

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 023 Patroclus fut d'Achilles regretté](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 023 Patroclus fut d'Achilles regretté

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu messire Artus Gouffier Grand Maistre de France, pris du grec de Lascaris.

Incipit non modernisé Patroclus fut d'Achilles regretté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Patroclus fut d'Achilles regretté,
Ephestion l'a d'Alexandre esté,
Qui l'estimoit amy comme soymesme :
Le roy François (de leurs œuvres supresmes.
Imitateur) plaine Artus de Boysy,
Qui merita dd'estre par luy choysy
Pour mieux aymé, Dieu luy doint lieu celeste,
Et ne luy soit la tumber moleste
Que le cler nom de Boysy, & d'Artus
Ne vive autant que vivent les vertuz.□

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 023

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

lc.
s)

*Epitaphe de feu Messire Artus Gouffier
grand maistre de France, pris du Grec
de Lascaris.*

Patroclus fut d'Achilles regretté,
Ephestion l'a d'Alexandrꝛ esté,
Qu'il estimoit amy comme soy mesme:
Le roy François (de leurs œuures supresme.
Imitateur) plaind Artus de Boysy,
Qui merita d'estre par luy choysy
Pour mieux aymé, Dieu luy doit lieu celeste,
Et ne luy soit la tombe si moleste
Que le cler nom de Boysy, & d'Artus,
Ne viuꝛ autant que viuent les vertuz.

*Epitaphe de Philipe, mere dudit seigneur
grand maistre, pris du Grec de Cinerius.*

Souz c'este tombe cy
Gist de Montmorancy
Philipe noble Dame
Belle de corps & d'ame,
Qui de Dieu tant receut
Qu'en son ventre conceut
Grand seigneurs manifiques,
Et dames heroïques:
Si que des enfans d'elle

La